



Issue des arts visuels, Emmy Ols investit l'espace public dès sa sortie des Beaux-Arts, avec de la création audio et vidéo. Avec une association d'éducation aux médias, elle mène des projets radio auprès d'habitants, nécessitant plusieurs semaines d'implantation en caravane dans un quartier.

## Emmy Ols

Déployant sa fiction entre espace virtuel et réel, *La Worde, la Wild et le Web* emprunte aux codes du western contemporain : à cheval sur une double spatio-temporalité, ces trois entités vont faire pénétrer le-la spectateur-riche, presque à son insu, dans les arcanes d'Internet, pour y éprouver et décrypter les rapports de force, mirages et dangers à l'œuvre. Pensant se rendre à une conférence lambda, le-la spectateur-riche assiste d'abord à un exposé dans une salle polyvalente. *La Worde*, intervenante experte, y délivre des données chiffrées à donner le tournis - fonctionnement, quantité de données générées quotidiennement, vacuité du contenu... Mais bientôt, la machine se grippe : la *Wild*, incarnation de ce que représente l'IA - dans ses pires travers mais aussi ses réels progrès - prend littéralement corps devant nous, nous entraînant à la découverte de la matrice. Le bug crée une collision entre virtualité et réalité. Propulsés dans l'espace public, les spectateur-riche-s y déambulent à leur insu dans le Web, sur les pas de zélé-e-s modérateur-riche-s de contenus un brin dépassé-e-s par l'ampleur de leur tâche - analyse et protection de données, offrandes à déposer au pied du data center, une idole ronflante et vorace, en perpétuelle activité derrière son appareil somnolence... « *Work hard, have fun, make history* » : au rythme de leur devise serinée tel un mantra,

elleux appliquent en gestes burlesques les consignes laconiques des *content policies*. Tour à tour traqué, pris à parti ou sollicité par une communauté de mystérieux hackers, le public éprouve les grisantes sensations successives qui peuvent saisir l'internaute derrière son écran.

Emmy Ols rend les frontières poreuses pour mieux mettre en évidence les concordances dans la manière de gérer ces deux espaces communs, réputés publics mais devenus standardisés à bien des égards. Le résultat de ses recherches, menées notamment auprès de *La Quadrature du Net*, irrigue l'ensemble de sa dramaturgie - contre-pouvoir, dérives complotistes, incapacité à juguler le contenu viral qui se propage, complexité des identités numériques, traçabilité des données... - tout en évitant le côté docte. Sa création est parsemée de fantaisie, dans un univers appelant la SF des années 80 - on tombe d'un écran, on traverse les frontières... À son insu, le-la spectateur-riche expérimente aussi la *sousveillance* théorisée par Jean-Paul Fourmentraux, cette capacité des usager-ère-s à utiliser à leur compte les dispositifs de surveillance mis en place par les puissants, pour le meilleur et le pire. Sans prétendre apporter de réponses, il s'agit de mettre en dialogue ces multiples enjeux, tout en soulevant des questions sur nos usages.

## La Worde, La Wild et Le Web



Quelles dimensions vous intéressent particulièrement dans la création en espace public ?

L'occupation artistique d'un ancien PMU pendant un mois à Clermont-Ferrand m'a permis d'éprouver une présence au long cours dans un quartier. Partir d'un dispositif en espace public en suivant une écriture contextuelle permet d'augmenter une histoire, de la transformer, d'y impliquer des gens, de s'amuser de différents médiums : vidéo, édition, texte, performance, costume...

De quelle manière votre approche dans ce domaine a-t-elle évolué au cours de la formation ?

J'ai pu questionner la dramaturgie, le jeu, la direction. Je suis venue y chercher aussi une manière de travailler collective, pour sortir de l'isolement des arts visuels ! Via la direction d'interprètes, j'ai pu expérimenter du théâtre de l'ordre de l'invisible, notamment en jouant avec une caméra de vidéo surveillance : « attirer son attention » pour chercher quelles sont les anomalies qui la déclenchent - s'arrêter, s'allonger, avoir des comportements erratiques... Un détournement poétique assimilé à un protocole de séduction, visant à se réapproprié cet outil et s'en amuser.

Quelles prochaines étapes envisagez-vous pour la suite de votre travail de création ?

Une recherche de résidences pour continuer de développer ce spectacle-machination, notamment concernant le jeu, la scénographie, les chantiers numériques permettant d'articuler les passages entre vidéo et réalité ; et une aide à la dramaturgie, avec une personne qui soit familière du sujet traité. J'aimerais aussi développer des ateliers d'action culturelle avec des jeunes ados (création d'avatars, séduction de VSA...). Peut-être des projets d'édition, de podcast, et la possibilité d'imaginer des balades propres à chaque territoire, autour de symboles à creuser localement. Ainsi à Marseille, une nouvelle Route de la soie se met en place : de nombreux câbles de fibre optique partent de ce 5<sup>e</sup> hub mondial, et le patrimoine industriel, type ancien silo à sucre, y est réhabilité en data centers!



venez voir  
mon travail